

noscentes, tantas inter se positas provincias, semetipsos ab administratione comperiant », le manuscrit d'Utrecht, comme ceux de la première famille, s'arrête à... « *poposcisse ferunt* ¹ ». Cependant, si, pour le style, on compare ce document, d'une part avec les manuscrits de notre première famille, et d'autre part avec ceux de la deuxième, on verra que, dans la plupart des cas, il se rapproche davantage des premiers que des seconds. Nous n'induisons pas de là que le manuscrit d'Utrecht ait été écrit d'après un manuscrit appartenant à notre première famille; il a sans doute eu pour source un texte pareil à celui du manuscrit de Bonnefont dont nous nous occuperons tout à l'heure.

Le manuscrit de Larivour nous paraît être celui qui se rapproche le plus des manuscrits de notre première famille. Il présente cependant avec eux quelques différences dont nous allons donner l'indication.

1° Ce manuscrit contient le récit relatif à la guérison de Claudia² (AA. SS. Boll., par. 42) qu'omettent tous les recueils de notre première famille.

2° Il contient la phrase « *Quotiens celum... Deum videbunt* » (AA. SS. Boll., par. 14) qui ne se trouve pas dans les manuscrits de notre première famille, mais bien dans ceux de la seconde.

3° Dans le récit où il est parlé d'un personnage qui, n'ayant pas voulu pardonner une offense à l'un de ses serviteurs, malgré les prières de Geneviève, est subitement pris de fièvre, puis guéri par la sainte (AA. SS. Boll.,

1) V. AA. SS. Boll., *Vie de sainte Geneviève*, chap. VI, par. 25. — Nous avertissons le lecteur que nous ne donnons pas cette phrase (*Admirabile... comperiant*) exactement comme on la trouve dans le ms. 47625 où elle est tellement mutilée qu'il est impossible d'en saisir le sens. Nous l'avons rétablie au moyen des mss. 5573. et H.L.43.

2) Dans la nouvelle édition des AA. SS. Boll., il est dit que le manuscrit de Larivour a sauté la fin du par. 40 depuis « *Erat enim verbum* » ainsi que les par. 41, 42 et 43 tout entiers. Cette indication provient d'une erreur typographique. En effet, l'ancienne édition à la fin de la phrase qui précède « *Erat enim verbum* » met la note suivante : « *Sequentia usque ad parag. 41 desunt in Ripatorio* ». Les nouveaux éditeurs prenant le 1 pour un & ont écrit : « *Sequentia usque ad parag. &1 desunt in Ripatorio* ».